Building a new New World: Amerikanizm in Russian Architecture = Construire un nouveau Nouveau monde : l'Amerikanizm dans l'architecture russe

Thibaut de Ruyter

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68406>

DOI : 10.4000/critiquedart.68406

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Thibaut de Ruyter, « Building a new New World: Amerikanizm in Russian Architecture = Construire un nouveau Nouveau monde : l'Amerikanizm dans l'architecture russe », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68406>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

EN

Building a new New World: Amerikanizm in Russian Architecture = Construire un nouveau Nouveau monde : l'Amerikanizm dans l'architecture russe

Thibaut de Ruyter

- 1 Les décennies de Guerre froide, la course vers l'espace et la Lune (ainsi que les films de James Bond) ont laissé un cliché tenace dans l'inconscient collectif : l'URSS et les USA auraient été des ennemis jurés, opposés en tout et incapables de communiquer. Mais heureusement pour nous le livre de Jean-Louis Cohen *Building a new New World: Amerikanizm in Russian Architecture = Construire un nouveau Nouveau monde : l'Amerikanizm dans l'architecture russe* détruit toute forme de simplification de l'histoire pour nous faire comprendre que les échanges entre ces deux puissances étaient bien plus complexes que nous le croyons. L'ouvrage, de près de 550 pages et au graphisme impeccable (l'association entre texte, longues citations et belle iconographie est généreuse et toujours signifiante) aborde la façon dont l'URSS, de sa fondation jusqu'à ses toutes dernières années, a su s'opposer mais aussi s'inspirer des USA. Non seulement en termes d'esthétique et de techniques de construction mais – et c'est tout le génie de ce livre – par les méthodes de production et de productivité. Le livre devient fascinant et raconte une histoire pétrie de contradictions : comment un état peut décider d'une certaine ligne idéologique tout en admirant son contraire ? Comment inventer un monde qui soit réellement nouveau sans se baser sur un autre ? Comment concilier modernisme et modernité ? L'ouvrage est tellement riche de références et d'anecdotes qu'il faudrait retirer le mot « architecture » de son titre. Jean-Louis Cohen couvre avec intelligence des domaines différents : économie (fordisme et plans quinquennaux), science, propagande, culture (Sergueï Eisenstein, Blaise Cendrars,

James Fenimore Cooper, Harold Lloyd et de nombreux autres font des apparitions justifiées) et enfin social car des objets quotidiens (restylés par Raymond Loewy) mais aussi la nourriture (les crèmes glacées) sont abordés. Evidemment, les expositions mondiales et universelles tiennent un rôle important dans cette histoire, tout comme le palais des Soviets ou la projection multi écran conçue par les Eames pour l'exposition américaine de Moscou (1958). Par tous ses aspects la lecture de *Building a new New World: Amerikanizm in Russian Architecture = Construire un nouveau Nouveau monde : l'Amerikanizm dans l'architecture russe* rappelle parfois le livre *De Lénine à Gagarine : une histoire sociale de l'Union soviétique* (2013) d'Alexandre Sumpf. Soit deux ouvrages qui croisent, tissent, et abordent à la fois l'exceptionnel comme le quotidien pour nous faire comprendre la complexité de l'histoire. Jean-Louis Cohen raconte brillamment une histoire vivante, découvre et crée des associations surprenantes et les riches illustrations dépassent la simple documentation architecturale pour aborder l'art, le graphisme ou la publicité. Enfin, à une époque où une certaine forme de nostalgie existe toujours pour l'esthétique de l'Union soviétique et du Bloc de l'Est (je pense aux nombreux livres d'images consacrés au Modernisme Soviétique par des éditeurs peu scrupuleux), cet ouvrage démontre à quel point les rivalités et influences entre USA et URSS pouvaient être fécondes.